

<http://jesuschristenfrance.fr/les-saints-papes-et-notre-france/article/pape-francois-ne-risquez-pas-de-vous-trouver-en-guerre-contre-dieu>

Au Pape François : « Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu »

- Les Papes et la France -



Date de mise en ligne : mardi 3 août 2021

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Le cri du coeur d'un prêtre américain à propos des restrictions du pape sur la messe traditionnelle : un jet de « vitriol » lancé sur les fidèles **Message au Pape François : « Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu. »**

« Les catholiques traditionnels font partie des brebis du troupeau du Christ, et ils ont besoin des soins d'un berger, explique Mgr Charles Pope, prêtre du diocèse de Washington DC, en réaction au récent motu proprio du pape François "Traditionis Custodes" restreignant drastiquement l'accès à la liturgie catholique traditionnelle.

Beaucoup de bonnes choses ont déjà été écrites sur les inquiétudes et le chagrin suscités par le motu proprio du pape, Traditionis Custodes, qui fixe des normes strictes limitant la célébration de la messe traditionnelle latine. J'ai célébré dans cette "forme extraordinaire" (ainsi que dans la forme ordinaire) depuis plus de 32 ans et j'ai souvent écrit à son sujet. C'est à ce titre que je joins ma voix à ce débat.

Je dois dire que je suis attristé et abasourdi par ce document et la lettre aux évêques qui l'accompagne. Je ne pense pas tant à ma propre perte potentielle qu'aux nombreux catholiques que j'ai servis et qui aiment la forme extraordinaire. Pendant si longtemps et dans tant d'endroits, ils ont souvent été traités durement et marginalisés pour leur amour pour la forme de la liturgie que la plupart des saints connaissaient.

Les papes Benoît et saint Jean-Paul II ont cherché à guérir la fracture en normalisant progressivement la célébration de la forme plus ancienne du rite romain dans la vie de l'Église. Concrètement, ils disaient à ces catholiques : « Vous êtes important pour nous. Vous êtes nos fils et nos filles. Votre amour pour la tradition est légitime et compréhensible et nous avons l'obligation de prendre soin de vos besoins et bien-être spirituels. »

De part et d'autre il y a eu un respect mutuel et une volonté de faire de la place les uns aux autres

Ici à Washington D.C., la forme extraordinaire a existé paisiblement à côté de la forme ordinaire dans environ dix de nos paroisses. Nous n'avons pas de paroisses exclusivement consacrées à la célébration de la messe tridentine. Alors que de part et d'autre les gens peuvent avoir des préférences, et même de fortes préférences, il y a eu un respect mutuel et une volonté de faire de la place les uns aux autres. Quelles que soient les tensions qui existent, elles sont mineures et pas si différentes des tensions qui émergent de la mosaïque diversifiée des communautés ethniques.

Dans ce diocèse, la messe est célébrée dans des dizaines de langues. Certaines de nos liturgies de rite oriental sont également célébrées dans nos églises paroissiales de rite romain. Nous avons aussi une paroisse qui accueille la tradition liturgique anglicane et près d'une douzaine qui accueillent la liturgie du

Chemin Néocatéchuménal avec toutes ses adaptations. D'une manière ou d'une autre, nous faisons tous de la place les uns pour les autres et gérons assez bien les défis logistiques.

Apparemment, le pape François ne perçoit pas cette diversité riche et paisible lorsqu'il s'agit de la messe latine traditionnelle. Au lieu de cela, il écrit aux évêques du monde, dans sa lettre d'accompagnement du motu proprio, voir quelque chose de très différent : « Une opportunité offerte par saint Jean-Paul II et, avec encore plus de magnanimité, par Benoît XVI, visant à retrouver l'unité d'un corps ecclésial comprenant diverses sensibilités liturgiques, a été exploitée pour augmenter les éloignements, renforcer les divergences et construire des antagonismes qui blessent l'Église et entravent sa route, l'exposant au péril de la division. »

Avec une dureté qui semble excessive, le pape attribue la responsabilité des divisions aux catholiques traditionnels. Si d'autres expressions de la diversité peuvent lui être tolérables ou agréables, la messe tridentine semble lui apparaître comme un pénible désagrément. Concentrant son attention sur eux avec une dureté qui semble excessive, il attribue la responsabilité des divisions aux catholiques traditionnels qui assistent à la messe tridentine.

[]
Oui, certaines personnes revendiquent la supériorité et la gloire de la forme extraordinaire. Mais je connais beaucoup de catholiques de rite oriental qui pensent que leurs liturgies sont largement préférables et même supérieures au rite romain. De nombreux catholiques du Chemin Néocatéchuménal affirment que l'Église ne connaîtra pas de réforme tant que leur liturgie et leur "chemin" ne seront pas adoptés par tous. Les paroisses afro-américaines où j'officie éprouvent une grande fierté dans la gaieté de leurs célébrations et une stupéfaction à voir tant d'autres paroisses sembler avoir des liturgies rapides et "mortes".

Les gens se passionnent pour ce qu'ils aiment, parfois à l'excès, mais pour la majorité c'est simplement une réaction humaine, généralement contenue dans le registre tolérable de la pique et de la fanfaronnade plutôt que dans celui du mépris et de la division profonde. Je crains que le Pape n'utilise un canon pour tuer une mouche.

Je crains également que certains aspects du motu proprio aient causé beaucoup de peine et de découragement à de nombreux fidèles et n'intensifient les divisions mêmes que déplore le pape.

Considérez les aspects suivants : tout d'abord, il emploie un ton rugueux et brutal. Est-il vraiment nécessaire que le Saint-Père écrive d'une manière aussi brusque et autoritaire ? Considérons deux citations, l'une de la lettre, l'autre du motu proprio :

« Je prends la ferme décision d'abroger toutes les normes, instructions, permissions et coutumes qui précèdent le présent motu proprio, et déclare que les livres liturgiques promulgués par les saints Pontifes Paul VI et Jean-Paul II, conformément aux décrets du Concile du Vatican II, constituent l'unique expression de la *lex orandi* du rite romain. »

« Tout ce que j'ai déclaré dans cette lettre apostolique sous forme de motu proprio, j'ordonne que ce soit observé dans toutes ses parties, nonobstant toute autre disposition contraire, quand bien même elle serait digne de mention particulière, et j'établis qu'il soit promulgué par voie de publication dans « L'Osservatore Romano », entrant immédiatement en vigueur et, par la suite, qu'il soit publié dans le commentaire officiel du Saint-Siège, *Acta Apostolicae Sedis*. »

Ce n'est pas le langage de la miséricorde. Il "abroge" toutes les autorisations préalables et "déclare" qu'il n'y

a qu'une seule forme de liturgie légitime pour la *lex orandi* (par opposition au magistère de Benoît). Il "ordonne" que ce texte soit observé dans toutes ses parties, et rien ne doit lui résister. Même les arguments dignes de foi doivent céder. Par ce décret, cette affaire est réglée et ne souffre aucun retard. Il est entré en vigueur aussitôt et déploie dès à présent ses effets.

Il est très choquant et attristant pour moi, en tant que pasteur des âmes, qu'un tel vitriol soit lancé contre le troupeau dont j'ai pris soin depuis longtemps

Le pape François s'est rarement adressé à aucun autre groupe aussi sévèrement. Envers d'autres, que ce soient les incroyants, les contestataires et les politiciens hostiles, la miséricorde, la compréhension et la tolérance sont de mise. Le pape parle « d'aller aux périphéries » et de compassion pour les pauvres et les égarés. Mais à ceux qui sont attachés à la messe tridentine est réservée cette violente réprimande, sans que presque aucune marge de manoeuvre leur soit préservée dans l'Église qu'ils aiment. Il est très choquant et attristant pour moi, en tant que pasteur des âmes, qu'un tel vitriol soit lancé contre le troupeau dont j'ai pris soin depuis longtemps.

En second lieu, le pape impose des exigences impossibles. D'une part, il délègue aux évêques toute décision concernant les emplacements réservés au rite tridentin, mais ensuite il leur lie les mains. Il écrit en effet :

« [L'évêque diocésain] désignera un ou plusieurs lieux où les fidèles de ces groupes pourront se réunir pour la célébration eucharistique (pas cependant dans les églises paroissiales et sans l'érection de nouvelles paroisses personnelles). »

Mais si ce n'est pas dans les églises paroissiales, alors où ? Comment un évêque peut-il comprendre, et plus encore appliquer, ce statut ? Il est difficile d'interpréter l'instruction du Pape d'une manière bénigne. Il semble dire aux catholiques de rite tridentin : « Vous n'êtes pas les bienvenus dans nos églises. » Si tel est le cas, c'est un manque flagrant de sollicitude pastorale et d'amour, et c'est véritablement consternant.

Troisièmement, le pape réserve un traitement étrange aux évêques. Tout en renvoyant la mise en oeuvre de son texte à l'Ordinaire du lieu, il restreint également leur jugement pastoral de nombreuses manières. Non seulement ils doivent interdire la messe dans les églises paroissiales, mais ils ne peuvent pas non plus conférer aux nouveaux prêtres la faculté de célébrer la messe tridentine sans l'autorisation de Rome (article 4). De plus, ils ne peuvent établir de nouvelles communautés (article 3). Est-ce que cela fait référence à des lieux, des oratoires, des associations ou autre chose ? Il est difficile de comprendre la signification de la chose. Ainsi, les évêques se voient reconnaître l'autorité, mais avec les mains liées, dans un langage confus et des directives presque impossibles à suivre.

Nous devons maintenant nous tourner vers nos évêques et les prier de manifester la sollicitude pastorale qui semble manquer à ce document. On leur a confié une tâche difficile et délicate. Veillez à prier pour eux et essayez de ne pas les braquer en présumant ou prédisant de leur part un comportement hostile mauvais traitements. Beaucoup d'entre eux ont déjà fait preuve de sens pastoral pour éviter la mise en oeuvre intempestive et "immédiate" de ce motu proprio.

Chers évêques, ne nous renvoyez pas dans les périphéries pour y vivre dans le rejet

Chers évêques, en tant que pasteur des âmes, je vous en demande une interprétation douce et bienveillante. Les catholiques traditionnels font partie des brebis de votre troupeau, et ils ont besoin des soins d'un pasteur. Même si le document suggère qu'ils soient relégués aux périphéries, je vous prie de ne pas le faire. Il s'agit d'une part dynamique et croissante du troupeau. Beaucoup de jeunes familles et de jeunes adultes, ainsi que de jeunes prêtres et des personnes plus âgées ont besoin que vous agissiez de façon vraiment pastorale.

Si une plus grande unité est nécessaire, enseignez-nous ce que cela signifie, mais s'il vous plaît, ne nous renvoyez pas dans les périphéries pour y vivre dans le rejet. Certains d'entre nous sont butés, mais la plupart d'entre nous essaient simplement d'être de bons et sincères catholiques et de rester proches du coeur de l'Église. Gardez-nous près de vous et trouvez pour nous de la place dans vos coeurs.

Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu

Cher Saint-Père, je vous prie de reconsidérer ce que vous avez écrit et d'entendre la souffrance inutile que vous avez causée. Vous désirez à juste titre l'unité dans l'Église, mais je crains que, par cette décision, vous ne finissiez par provoquer des divisions bien plus graves.

Puisque mon opinion ne compte pour rien, je vous demande de considérer les paroles du grand rabbin Gamaliel, relatées dans les Actes des Apôtres (5:38-39) : « A présent donc, je vous le dis, ne vous occupez pas de ces gens-là, laissez-les. Car si leur action ou leur oeuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; mais si vraiment elle vient de Dieu, vous n'arriverez pas à les détruire. Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » »

Extraits d'un article publié par le National Catholic Register

Traduit de l'américain par Laurent Dandrieu

Site source :

[Valeurs actuelles](#)